

Démontrer la relation entre la performance financière et la performance sociale des Institutions de microfinance en Indonésie le cas de la BRI : une analyse empirique.

Mahnane Sabrina

Démontrer la relation entre la performance financière et la performance sociale des Institutions de microfinance en Indonésie le cas de la BRI : une analyse empirique.

Mahnane Sabrina

Doctorant à l'Université Sétif 1 Ferhat Abbas

mahnanasabrine@gmail.com

Résumé :

Dans notre article, nous avons abordé le sujet de la relation entre la performance financière et la performance sociale des IMF en Indonésie ; nous avons pris le cas de la Bank Rakyat Indonésie (BRI) car elle représente un modèle de réussite dans la catégorie des Banques rurales. Nous avons travaillé avec un échantillon de 10 BRI sur la période de 2010 à 2014. Notre étude a montré que les BRI étaient financièrement et socialement performantes. Elle a montré l'existence de corrélation positive entre le rendement des actifs (ROA) et le nombre d'emprunteur. Par contre aucune corrélation entre le ROA et le rendement du portefeuille (PR) avec le nombre de femmes emprunteuses.

Mots-clés : Institution de Microfinance, BRI, performance sociale et financière, corrélation, Indonésie.

الملخص:

يناقش هذا المقال، العلاقة القائمة بين الكفاءة المالية والكفاءة الاجتماعية لمؤسسات التمويل المصغر في إندونيسيا، واخترنا دراسة حالة بنك ركيات إندونيسيا لأنه يمثل نموذجا ناجحا في مجال التمويل المصغر وخاصة بالنسبة لمؤسسات التمويل المصغر ذات الشكل القانوني بنوك ريفية. لقد اخترنا عينة تتكون من 10 بنوك ركيات إندونيسيا خلال المدة من 2010 إلى 2014. ولقد توصلت دراستنا لعدة نتائج لعل أهمها هو أن بنك ركيات إندونيسيا يحقق الكفاءة الاجتماعية والمالية، ووجود علاقة إيجابية بين العائد على الأصول وعدد المقترضين، وعدم وجود أي ارتباط بين العائد على الأصول وكفاءة المحفظة مع عدد النساء المقترضات. الكلمات الدالة: مؤسسات التمويل المصغر، بنك ركيات إندونيسيا، الكفاءة الاجتماعية والمالية، الارتباط، إندونيسيا.

Introduction :

La microfinance signifie construire des systèmes financiers pour les pauvres. Dans la plupart des pays en développement, les pauvres constituent la majorité de la population. Aussi, un grand nombre de pauvres est toujours exclu des services financiers 1(CGAP, 2004). Les IMF représentent l'unité de base de la micro finance. C'est pour cela que la pérennité financière des IMF est nécessaire pour atteindre un nombre significatif de pauvres. La pérennité est la capacité d'une institution de microfinance à couvrir tous ses coûts et atteindre la pérennité signifie diminuer les coûts de transaction, offrir de meilleurs services et produits aux clients et trouver de nouvelles méthodes pour atteindre les pauvres n'ayant pas accès aux banques 2(CGAP, 2004). L'objectif de ces IMF est d'atteindre la meilleure performance possible, ce qui peut être réalisé lorsqu'elles parviennent à concilier deux exigences : la performance sociale (PS) en réduisant la pauvreté et la performance financière (PF) en assurant une rentabilité pérenne 3(Adair, 2010). La Bank Rakyat Indonésie (BRI) est très souvent citée comme l'une des principales institutions de microfinance du monde. Son nom nous est familier pour avoir souvent été évoqué parmi les exemples des IMF pionnières dont l'origine remonte aux années 1970. Le MIX 4(Microfinance Information eXchange ,2016) publie des données sur 50 BRI en Indonésie de 1999

jusqu'à 2014 et des données de 10 BRI sur la portée et les performances financières des IMF en Indonésie de 2010 jusqu'à 2014.

Dans cet article, on répond aux deux questions suivantes :

- y a-t-il une relation entre la performance financière et la performance sociale dans les BRI ?

- Comment la performance sociale des BRI influence la performance financière de cette dernière ?

Cet article est organisé comme suit :

- Dans une première partie, nous présenterons une revue de littérature qui porte sur les BRI et la performance financière et sociale.
- Dans une seconde partie, nous expliquons la méthodologie du travail et présentons l'échantillon et la description des données.
- Dans une troisième partie, nous présentons les résultats des estimations.

1- Une brève revue de littérature :

Les « unités » BRI ont été créées au début de l'année 1970 dans le cadre du programme BIMAS d'intensification de la riziculture mis en place par le gouvernement indonésien. Le rôle principal des unités consistait à distribuer le crédit subventionné aux riziculteurs (plus tard elles ont également servi à distribuer des crédits subventionnés pour d'autres activités agricoles) (Robinson ,2004). La BRI a subi une grande

transformation dans son histoire dans les années 80 après l'échec du composante du crédit et le succès du programme d'intensification agricole, les raisons identifiées de cette échec, rendent l'expérience de la BRI une référence pour toutes les institutions de micro finance pour les erreurs à ne pas faire (Robinson, 2004):

- Les termes et plafonds des prêts étaient imposés par le gouvernement.
- La réglementation gouvernementale stipulait que les emprunteurs devaient payer un taux d'intérêt (subventionné) de 12% sur les crédits tandis que l'épargne devait être rémunérée à 15%.
- Les emprunteurs étaient sélectionnés par des comités dépendant du gouvernement, mais c'est à la BRI que revenait la responsabilité du recouvrement des prêts.
- Dans la pratique, les prêts subventionnés profitaient surtout aux élites rurales et encourageaient la corruption et la politisation.
- Les unités étaient considérées comme les guichets des agences et la performance des unités était confondue avec celle de l'agence dont elles dépendaient. Aucun suivi des performances des unités individuelles.

- Le personnel des unités était mal formé, peu motivé et mal supervisé. A quelques exceptions près, il avait peu de connaissances en microfinance et très peu d'intérêt pour le sujet.
- Les responsables d'unités disposaient d'une autorité limitée et étaient peu responsabilisés.
- Les unités étaient totalement inefficaces.
- Elles ne disposaient que d'un minuscule portefeuille d'épargne, ce qui n'était guère étonnant étant donné que chaque dépôt constituait une perte pour BRI. !
- Les unités se caractérisaient par des taux d'impayés élevés.
- Le système enregistrait des pertes élevées et continues.
- Sur 3600 unités, aucune n'était rentable.

En 1983 fut introduite une réforme instaurant la déréglementation financière et comportant une disposition cruciale autorisant les banques d'Etat BRI à fixer leurs propres taux d'intérêt sur la plupart des produits de prêt et de dépôt (Robinson, 2004). Il fut décidé aussi que les unités ne distribueraient que du crédit commercial, sous la forme d'un nouveau produit de prêt appelé KUPEDES. Mais le programme de crédit subventionné se poursuivait, à une échelle beaucoup plus restreinte, au niveau des agences de la BRI (Robinson, 2004).

La performance sociale est définie comme la traduction effective de la mission sociale de l'IMF 9(Gouillat ,2015). Cela s'analyse dans la chaîne depuis les intentions (missions, objectifs), les actions entreprises (mise en place de politiques, procédures, systèmes internes, produits et services, etc.), les mesures correctives et le suivi des résultats 10(Gouillat ,2015).

On peut définir la performance sociale que c'est la combinaison de différents facteurs et buts que l'IMF doit atteindre tout en respectant sa vocation primaire. Cela inclut les notions de la responsabilité vis-à-vis des clients et la responsabilité sociale vis-à-vis des employés, la responsabilité sociale vis-à-vis de l'environnement.

La responsabilité sociale est donc, l'une des composantes de la performance sociale, mais la performance sociale ne se résume pas à la responsabilité sociale.

L'impact est quant à lui généralement défini comme l'ensemble des changements attribuables à l'action de l'IMF, souhaités ou non. L'impact se situe en bout de la chaîne d'activité d'une IMF, comme élément final des performances globales. L'analyse de l'impact consiste à comprendre, mesurer et évaluer les effets d'une action. L'impact se mesure à partir d'informations externes à l'IMF (situation des clients, des non clients, de la communauté, etc.) 11(Gouillat ,2015).

La performance sociale considère la totalité du processus et l'impact des efforts en faveur de l'inclusion financière. Elle comprend l'analyse des objectifs affichés des institutions, l'efficacité de leurs systèmes et services, les résultats correspondants (capacité à atteindre un grand nombre de ménages très pauvres, par exemple) et les changements positifs effectivement obtenus dans le quotidien des clients 12(CGAP, 2016).

La performance financière peut être définie comme sa capacité à couvrir par ses produits, l'ensemble de ses charges et dégager une marge pour financer sa croissance. En d'autres termes, c'est la capacité qu'a une IMF de mener ses activités, en se passant des subventions sous forme de prêts concessionnels ou subventionnés 13(Adair, 2010). Les comparaisons des performances (*les taux de remboursement et d'autres ratios de portefeuille*) de l'IMF indonésienne Bank Rakyat à celles du secteur 14(Micro Rate ,2014) bancaire formel pendant la crise financière de l'Est Asiatique, ont montré que les performances de l'IMF Rakyat étaient meilleures 15(El Kharti, 2014).

Une assise financière saine et un bon rendement sont d'importants indicateurs de réussite, mais la performance sociale constitue un autre critère d'évaluation de plus en plus significatif pour de nombreuses institutions. Les institutions ayant une approche avec « double objectif de résultat », évaluent simultanément leur performance financière et leur

performance sociale afin de s'assurer qu'elles ne génèrent pas seulement des bénéfices mais aussi des retombées positives sur la vie de leurs clients 16(CGAP, 2016).

2- Echantillon, variables et méthodologie :

2-1- Sources et caractéristiques de l'échantillon :

Les données utilisées proviennent de la base de données de *Microfinance Information Exchange (MIX)*, qui est actuellement la base de données recueillant des informations sur les IMF, en tant qu'organisme privé à but non lucratif, le MIX (Microfinance Information Exchange), vise à promouvoir l'échange d'informations au sein du secteur de la microfinance 17(Microfinance Information eXchange ,2016), et recueille des informations sur les 65 IMF en Indonésie entre 1999 et 2014, avec un nombre d'observations qui varie selon les BRI. Ces informations, essentiellement d'ordre financier, sont parfois incomplètes. Pour cette raison, Nous avons sélectionné finalement les 10 BRI qui disposent de toutes les données dont on avait besoin de la période de (2010-2014).

2-2- Choix de l'échantillon :

Pour étudier la performance financière et sociale des BRI, nous avons constitué une base de données de 10 BRI dont nous avons exclu les BRI pour lesquelles il manquait certaines informations concernant les

variables de notre étude. Nous avons enfin un échantillon de 10 BRI sur une période de 5ans (2010-2014).

2-3- Méthodologie :

Dans notre étude on utilise la méthode de l'analyse descriptive, qui consiste à résumer la masse d'informations numériques accumulées dans le corpus de données en un ensemble synthétique d'indicateurs descriptifs 18(Lalanne ,2005). Pour pouvoir étudier la relation qui peut exister entre la performance sociale et la performance financière des BRI, on utilise la matrix de corrélation. La matrice de corrélation de l'ensemble des variables permettrait de résumer de manière synthétique les liaisons bi variées, mais indépendamment des autres variables. On utilisera pour cela les corrélations partielles, qui permettent d'étudier le degré de liaison entre deux variables en maintenant constante la ou les autre(s) variable(s), c'est à dire en éliminant les variations dues à ces variables additionnelles. La corrélation partielle entre deux variables X et Y, parmi 3 variables X, Y et Z, est généralement notée $r_{XY.Z}$. Elle est calculée comme suit 19(Lalanne ,2005) :

$$r_{XY.Z} = \frac{r_{XY} - r_{XZ}r_{YZ}}{\sqrt{(1 - r_{XZ}^2)(1 - r_{YZ}^2)}}$$

2-4- Description des variables :

Afin de pouvoir traiter notre sujet on a sélectionné deux grandes catégories de variable pour chaque BRI. La première estime la performance sociale et la deuxième mesure la performance financière.

Pour étudier la performance sociale des BRI en Indonésie on va analyser les indicateurs que MIX publie sur la performance sociale des IMF à travers le monde, il y a 11 catégories d'indicateurs de Performance Sociale qui ont été définis en 2011, la liste pilote proposée les années précédentes et qui comptait 22 indicateurs ne contient aujourd'hui que 11 catégories d'indicateurs. La liste originelle a été modifiée par le MIX pour des causes multiples, la plus importante citée par le MIX est que les indicateurs étaient conçus comme une liste d'indicateurs qualitatifs mais ceux-ci pouvaient être mesurés quantitativement. De plus, ces 11 catégories d'indicateurs ont été divisées en deux catégories plus larges et globales : **Les indicateurs de processus** et **Les indicateurs de résultat** (la MIX, Juin 2016).

La mesure de la performance sociale est à la fois plus large et plus complexe que la question de la performance financière. Trois éléments sont traditionnellement évalués, la capacité à atteindre le plus grand nombre durant une période de temps donnée (*breadth of outreach*), la capacité à atteindre des personnes dont la situation sociale est initialement défavorisée (*depth of outreach*) et enfin la capacité à

améliorer, directement ou indirectement leur bien-être et celui de leur ménage (*quality of outreach*) 21(Yves,2008).

2-5- Mesure des variables.

Pour étudier les probabilités, on a sélectionné deux groupes de variables, le premier groupe celui de la performance sociale qui nous montre à quel point les BRI atteignent ou non leur objectif social et le deuxième groupe de variables celui de la performance financière qui nous donne une image claire sur la situation financière des BRI.

2.5.1. Les indicateurs de la performance sociale.

Dans notre recherche on a trouvé divers groupes ou organisations qui proposent des outils et des méthodes pour analyser et étudier la performance sociale des IMF, parmi ces outils ceux du CERISE qui permettent une diversité d'acteurs, IMF, entreprises sociales, investisseurs, réseaux et notamment, d'évaluer leurs performances sociales (ou celles de leurs partenaires) et d'améliorer leurs pratiques 22(CGAP, 2016). Pour les IMF, le dernier né de la famille est SPI4, quatrième version de SPI, initié en 2001. SPI4 est un outil d'évaluation de la performance sociale pour les institutions de microfinance 23(CGAP, 2016). Il y a des ratios qui sont employés par les IMF et qui mesurent essentiellement leur portée sociale en termes de degré ou en termes d'étendue. Les indicateurs publiés par le MIX et que nous avons choisi d'utiliser pour mener notre étude sont «le nombre d'emprunteur», le

«montant moyen du prêt par emprunteur», le « montant moyen d'épargne par épargnant» et le « pourcentage d'emprunteurs qui sont des femmes ». Ce sont des ratios quantitatifs.

L'hypothèse relative aux premières variables est que l'IMF qui octroie des prêts à un grand nombre d'emprunteurs joue un rôle important dans la réduction de la pauvreté 24(Adair, 2010), mais la plupart de ses emprunteurs ne sont pas nécessairement des pauvres.

Pour pouvoir organiser les BRI dans des catégories en utilisant la deuxième variable, celle du montant moyen du prêt par emprunteur en le comparant aux deux seuils de pauvreté dans le monde (1\$ et 2\$ par jour), l'hypothèse est que plus le montant moyen du prêt par emprunteur est faible, plus l'IMF sert les pauvres. Pour ce faire on doit créer un indicateur qualitatif à trois modalités correspondant aux 3 catégories de clientèles ciblées par l'IMF : très pauvres (DEP1), pauvres (DEP2) et non pauvres (DEP3) 25(Adair, 2010). Ainsi on définit les 03catégories :

- $AL^* < SP1^1$: l'IMF cible les très pauvres.
- $SP1 < AL < SP2^{***}$: l'IMF cible les pauvres.
- $AL > SP2$: l'IMF cible les non pauvres.

* Montant moyen de prêt par emprunter

** 1er seuil de pauvreté (1\$ par jour) en fonction de RN = 366\$

*** 2ème seuil de pauvreté (2\$ par jour) en fonction de RN = 732

**** Montant moyen d'épargne par emprunteur

***** Pourcentage des femmes emprunteuses

Pour le troisième indicateur plus le montant moyen de l'épargne augmente par rapport aux deux seuils de pauvreté (1\$ et 2\$ par jour) et du montant moyen de l'épargne, cela représente un indice de l'impact sur le niveau de vie des bénéficiaires à qui on donne le symbole de EL qui est un indicateur qualitatif à trois modalités correspondant au niveau de vie des clients ciblés par la BRI.

Ainsi on définit les 03 modalités :

- $EL^{****} > AL$: aucun changement de catégorie non-pauvre.
- $SP2 < EL < AL$: de la catégorie pauvre à la catégorie non pauvre.
- $SP1 < EL < SP2$: de la catégorie très pauvre à la catégorie pauvre

Pour la quatrième variable on a choisi de prendre l'indicateur du pourcentage des femmes emprunteuses, qui aide à définir les BRI qui ciblent les femmes des BRI qui ne ciblent pas les femmes. Pour étudier cette variable, on a choisi de définir deux catégories comme suit :

- $FE^{*****} > 50\%$: la BRI cible exclusivement les femmes.
- $FE < 50\%$: la BRI ne cible pas exclusivement les femmes.

2.5.2. Les indicateurs de la performance financière.

Les IMF obtiennent des produits financiers sur les prêts et autres services financiers sous forme d'intérêts, de pénalités et de commissions. Les produits financiers comprennent également le revenu d'autres actifs

financiers, tels que le revenu d'investissement. Les activités financières d'une IMF génèrent également diverses charges, depuis les charges d'exploitation et le coût des emprunts jusqu'au provisionnement pour pertes potentielles sur les prêts en défaut de paiement. Les institutions rentables obtiennent un résultat net positif (c'est-à-dire que le résultat opérationnel dépasse le total des charges) 26(Lafourcade, 2006).

Pour notre étude nous allons utiliser deux ratios pour déterminer la performance financière des BRI, le premier ratio c'est le Rendement des Actifs (ROA) pour le deuxième ratio le Rendement du Portefeuille (RP).

Le Rendement du Portefeuille mesure la quantité de revenus (intérêts et commissions) effectivement perçus durant la période. La comparaison entre le Rendement du Portefeuille et le taux débiteur réel moyen de l'institution donne une indication sur sa capacité à collecter les paiements de ses clients. Elle fournit également une indication sur la qualité de son portefeuille étant donné que pour la plupart des IMF la mesure de rendement n'inclut pas les prorata d'intérêts dus sur les crédits impayés 27(Micro Rate ,2014).

La Rentabilité des Actifs est une mesure simple et équitable. Pour obtenir une évaluation correcte de la Rentabilité des Actifs (ROA), il doit y'avoir une bonne analyse des composants qui déterminent le résultat net. Les taxes, le provisionnement spécial et les produits et charges exceptionnels sont les trois composants restant après la suppression du

Démontrer la relation entre la performance financière et la performance sociale des Institutions de microfinance en Indonésie le cas de la BRI : une analyse empirique.

Mahnane Sabrina

composant marge bénéficiaire. Il convient de noter que, pour calculer ce ratio, le MIX n'a pas simplement pris le bénéfice net comme il apparaît dans le compte de résultat, mais plutôt le bénéfice d'exploitation net déduit de l'impôt sur le revenu ; autrement dit, il a exclu les autres dépenses et revenus des comptes issus de transactions antérieures et des comptes exceptionnels 28(Micro Rate ,2014).

Nous analysons ainsi la performance financière « PF » des IMF selon plusieurs dimensions qui sont généralement retenues en microfinance, la rentabilité, le rendement du portefeuille.

Démontrer la relation entre la performance financière et la performance sociale des Institutions de microfinance en Indonésie le cas de la BRI : une analyse empirique.

Mahnane Sabrina

Tableau 1 : Les indicateurs de la performance sociale et financière.

Dimensions	Indicateur	Définition des indicateurs
La performance sociale	le nombre d'emprunteur	Plus le nombre d'emprunteur augmente plus BRI participe à réduire le nombre de pauvres.
	montant moyen du prêt par emprunteur	Plus le montant du prêt diminue plus la BRI cible les plus pauvres.
	Pourcentage d'emprunteurs qui sont des femmes	Plus le pourcentage des femmes emprunteuses augmente plus la BRI cible les femmes.
	Montant moyen d'épargne	Plus le montant de l'épargne augmente plus le niveau de vie des épargnants
La performance financière	Le Rendement des Actifs (ROA)	Résultat net d'exploitation après impôt /Actif total moyen
	Rendement réel du Portefeuille brut (RP)	Rendement du portefeuille réel ² - taux d'inflation / (1+ taux d'inflation)
	FFS Ratio d'autosuffisance financière (FSS)	Produits financiers ajustés/ (charges financières + dotations nettes aux provisions pour prêts irrécouvrables + charges d'exploitation) ajustées

Source : composé par nos soins, du Guide technique : Indicateurs Sociaux de Performance pour les Institutions de Microfinance et le MIX MARKET-

3- Résultats et discussions :

3-1- Statistiques descriptives : A partir du cadre théorique développé et de la disponibilité des données sur les BRI sur la période de (2010-

² Rendement du portefeuille réel = produit financiers provenant de l'encours de portefeuille/ encours brut de portefeuille moyen

Démontrer la relation entre la performance financière et la performance sociale des Institutions de microfinance en Indonésie le cas de la BRI : une analyse empirique.

Mahnane Sabrina

2014), nous avons identifié et collecté des données qui sont décomposées en deux grandes catégories de variable, les variables sociales qui sont représentées par 4 catégories, et les variables financières qui sont représentées par 4 catégories aussi. Toutes ces données sont définies dans le tableau suivant :

Démontrer la relation entre la performance financière et la performance sociale des Institutions de microfinance en Indonésie le cas de la BRI : une analyse empirique.

Mahnane Sabrina

Tableau 2 : représentation des variables de la performance sociale et financière dans les BRI durant la période 2010-2011

Les variables de la performance sociale					
Variable		Année	Libellé	Effectif	%
AL	AL1	2010	Très pauvre	1,00	10%
	AL2	2010	Pauvre	9,00	90%
	AL3	2010	non pauvre	0,00	0%
FE	FE1	2010	Ne cible pas les femmes	8,00	80%
	FE2	2010	Cible les femmes	2,00	20%
Les variables de la performance financière					
Variable		Année	Libellé	Effectif	%
ROA	ROA1	2010	Rentable	10,00	100%
	ROA2	2010	Non rentable	0,00	0%
FFS	FFS1	2010	Autosuffisante	10,00	100%
	FFS2	2010	non autosuffisante	0,00	0%
RP	RP1	2010	marche mature	10,00	100%
	RP2	2010	marche non mature	0,00	0%
Les variables de la performance sociale					
Variable		Année	Libellé	Effectif	%
AL	AL1	2011	Très pauvre	1,00	14%
	AL2	2011	Pauvre	6,00	86%
	AL3	2011	non pauvre	0,00	0%
FE	FE1	2011	Ne cible pas les femmes	7,00	100%
	FE2	2011	Cible les femmes	0,00	0%
Les variables de la performance financière					
Variable		Année	Libellé	Effectif	%
ROA	ROA1	2011	Rentable	8,00	100%
	ROA2	2011	Non rentable	0,00	0%
FFS	FFS1	2011	Autosuffisante	8,00	100%
	FFS2	2011	non autosuffisante	0,00	0%
RP	RP1	2011	marche mature	8,00	100%
	RP2	2011	marche non mature	0,00	0%

Source : composer par nos soins à partir des données de Mix Market 2010-2014.

À partir de l'analyse des résultats obtenus dans notre étude, on constate que, l'échantillon des BRI ne cible pas les femmes. La décomposition de la variable « pourcentage de femmes emprunteuses » (FE) en trois classes s'avère adéquate. Au seuil strictement inférieur à 50%, les IMF ciblent plus les hommes. Plus de 80% des BRI ne ciblent pas les femmes en 2010 et 100% des BRI en 2011 ne ciblent pas les femmes, cela peut être expliqué par la nature de l'activité des BRI rurale car elles ont le statut de banque rurale et la nature commerciale des prêts sous la forme de prêt appelé KUPEDES.

Un ratio d'autosuffisance financière (FSS) supérieur ou égal à 100% signifie qu'une BRI autosuffisante génère suffisamment de revenus de ses opérations pour couvrir l'ensemble des charges sans avoir recours aux subventions, tandis qu'un FSS inférieur à 100% indique que la BRI est non autosuffisante financièrement et qu'elle a besoin de financement externe (Adair, 2010). Ainsi, 100% des BRI de l'échantillon sont autosuffisantes financièrement durant les années 2010 et 2011. Cela peut être expliqué par la culture financière adoptée par les BRI qui consiste à adopter une culture de micro banque commerciale.

La variable «montant moyen du prêt par emprunteur» (AL) varie d'une IMF a une autre mais la majeure partie des BRI cible la catégorie des pauvres à 90% en 2010 et 84% en 2011. Cette variable a été découpée en

3 classes : les BRI de l'échantillon cible les très pauvres ou les pauvres ou les non pauvres.

La Rentabilité des Actifs (ROA) est une mesure générale de rentabilité qui reflète la marge de profit de l'institution ³¹(Micro Rate ,2014). Les mesures standards, un ROA respectivement supérieur ou inférieur à 0% indique que la BRI est rentable ou non rentable. Dans notre étude, nous avons trouvé que 100% des BRI étaient rentables.

Pour ce qui concerne le rendement du portefeuille (RP), il mesure la quantité de revenus (intérêts et commissions) effectivement perçus durant la période. La comparaison entre le Rendement du Portefeuille et le taux débiteur réel moyen de l'institution donne une indication sur sa capacité à collecter les paiements de ses clients ³²(Micro Rate ,2014). Un RP respectivement supérieur ou inférieur à 60%³ pour 2010 et 2011 indique que la BRI évolue dans un marché mature ou non mature. Dans notre étude nous avons trouvé que 100% des BRI évoluent dans un marché mature pour 2010 et 2011. Un marché mature veut dire qu'il est concurrentiel et que la taille des prêts est importante. Dans les marchés non matures où la concurrence entre IMF est encore faible, le Rendement de Portefeuille est généralement élevé ³⁴(Micro Rate ,2014).

³Micro Rate qui peut être assez élevé (60 %, 80 % ou plus)

3-2- La matrice de corrélation « le coefficient de Bravais-Pearson » :

Afin de définir le lien qui existe entre la performance financière et la performance sociale des BRI, après avoir démontré que les BRI étaient financièrement compétentes et qu'elles évoluent dans un marché de micro finance concurrentiel. En ce qui concerne la performance sociale on a trouvés qu'elles ciblent les pauvres mais pas les femmes qui représentent la catégorie des très pauvres, cela peut être expliqué par la nature de l'activité des BRI qui sont des Banque Rurale qui financent en majorité les activités agricoles. Car la BRI est présentée comme la première banque au monde à avoir fourni des services financiers commerciaux (épargnes, crédits et autres produits) à des millions de clients pauvres et à faibles revenus de manière rentable. Les opérations des BRI sont rentables depuis 1986 et l'institution fait maintenant partie intégrante du système financier indonésien 35(Barlet ,2005). On a utilisé dans la matrice de corrélation entre les différentes variables de la performance sociale et financière, les résultats obtenue ont été analyse et comparais avec le coefficient de corrélation de Bravais-Pearson. La valeur est comprise entre -1 et $+1$, les valeurs négatives signifient une corrélation négative (lorsque les valeurs d'une variable augmentent, les valeurs de l'autre variable ont tendance à diminuer) et les valeurs positives traduisent une corrélation positive (les deux séries

Démontrer la relation entre la performance financière et la performance sociale des Institutions de microfinance en Indonésie le cas de la BRI : une analyse empirique.

Mahnane Sabrina

d'observations Co-varient dans le même sens). Les deux cas extrêmes $r = -1$ et $r = +1$ traduisent des corrélations parfaites, respectivement négative et positive. Enfin, le cas $r = 0$ traduit une absence de corrélation 36(Lalanne ,2005).

La matrice de corrélation est définit dans le tableau suivant :

Tableau 3 : La matrice de corrélation des variables de la performance sociale et de la performance financière

	Nombre emprunteur	Montant moyen de pret	Le nombre d'épargnant	Montant moyen de l'épargne	Nombre de femme emprunteuse	RDA	FFS	PRF
Nombre emprunteur	1							
Montant moyen de pret	0.03323023	1						
Le nombre d'épargnant	0.87470813	0.29008045	1					
Montant moyen de l'épargne	0.27651639	0.92428545	0.41916634	1				
Nombre de femme emprunteuse	0.43896665	-0.4464389	0.12260759	-0.240594	1			
RDA	0.24434063	-0.5702025	0.05655149	-0.5416475	0.07397824	1		
FFS	0.15615417	-0.0853594	0.14561901	-0.0909484	-0.0595661	0.43263451	1	
PRF	-0.1356123	-0.3759901	-0.3395139	-0.4274279	0.0332662	0.5256502	-0.1360742	1

Source : Excel, à partir des données de Mix Market 2010-2014.

A travers l'analyse des résultats de la matrice de corrélation et en utilisant le coefficient de corrélation de Bravais-Pearson, le coefficient de corrélation de ROA est positivement corrélé avec le nombre d'emprunteurs. Il est statistiquement significatif car si le nombre d'emprunteurs augmente, cela indique que les gains que la BRI réalise seront plus importants, car le ROA est lié au taux d'intérêt et dans le cas

de la BRI le taux de gain. Le ROA est négativement corrélé avec le montant moyen de prêt et le montant moyen d'épargne.

Le ROA est lié au rendement perçu des prêts. Si le montant moyen du prêt diminue cela indique que le rendement augmente et le nombre de prêt augmente, ce qui influence le ROA vers la croissance. Par contre si le montant moyen de prêt augmente, le rendement sur le prêt diminue, le ROA baisse. Le ROA est lié au montant moyen d'épargne par une relation négative, car si le rendement versé ou épargné se calcule à partir du montant de l'épargne, si l'épargne augmente le rendement versé augmente, cela induira la baisse du ROA car les charges de la BRI augmenteront.

Il n'y a pas de corrélation entre le ROA et le nombre d'épargnants, car les montants d'épargnes sont des sommes de petite valeur en comparaison au prêt.

En observant le coefficient de corrélation de FFS, il est positivement corrélé avec le nombre d'emprunteurs et le nombre d'épargnants. Il y'a une absence de corrélation entre le FFS et le montant moyen de prêt et le montant moyen d'épargne.

En ce qui concerne le PR, il est négativement corrélé avec le montant moyen de prêt et le montant moyen d'épargne et le nombre

d'emprunteurs et le nombre d'épargnants, ceci pourrait être expliqué par la caractéristique du marché de la microfinance en Indonésie car c'est un marché mature, où il y'a de la concurrence qui influence les niveaux des taux d'intérêts ou les taux de gains des prêt.

Par ailleurs, il n'y pas de corrélation entre le ROA, FFS, PR et le nombre de femmes emprunteuses car les femmes ne sont pas la cible des BRI, bien que les femmes soient les premières clientes des IMF mais la nature commerciale des BRI et l'environnement rurale influence le choix des BRI.

Conclusion :

Cette étude a permis de constater que les BRI sont socialement et financièrement performantes. Pour pouvoir obtenir ces résultats, nous avons suivi deux méthodes. La première consiste à sélectionner les variables que nous utilisons pour déterminer la performance sociale et la performance financière. Les variables sélectionnées sont comparées avec des ratios publiés par Micro Rate. Pour les données, nous avons sélectionné 10 BRI durant la période de 2010 à 2014. Ces dernières ont été collectées sur le site de Mix Market. Pour la deuxième méthode, nous avons déterminé la relation entre la performance financière et sociale par la matrice de corrélation « le coefficient de Bravais-Pearson ».

Les résultats de notre étude montrent que la BRI cible les pauvres, ceci confirme que le secteur de la microfinance en Indonésie se

caractérise par une forte orientation sociale. Pour la performance financière, le ROA est rentable car la BRI a un taux de remboursement élevé. Pour le RP « rendement du portefeuille », l'étude a démontré que le marché de la microfinance en Indonésie était un marché mature, cela indique que la BRI est l'une des plus importantes IMF dans le monde avec un portefeuille de 347 millions de dollars EU et un nombre de clients estimé à 181 000 clients pour l'année 2011 37(CGAP ,2013). Pour les résultats de la matrice de corrélation « le coefficient de Bravais-Pearson » la performance financière est liée avec la performance sociale dans les deux sens, sauf avec la variable de nombre de femmes emprunteuses où il n'y a aucune corrélation avec la performance financière.

Bibliographie :

1. Lalanne, C., Georges, S., & Pallier, C. (2005). Statistiques Appliquées à l'Expérimentation en Sciences Humaines.
2. Document de la MIX (2014), Les indicateurs de performance sociale, document de la MIX, www.microrate.com, Juin 2016.
3. E. Gouillat (2015), Comment évaluer la performance sociale d'une IMF ?, Le Portail Microfinance, <http://www.microfinancegateway.org/fr/library/comment-%C3%A9valuer-la-performance-sociale-dune-imf> , Juin 2016
4. Jégourel, Y. (2008). La microfinance: entre performance sociale et performance financière. *Regards croisés sur l'économie*, (1), 197-205.

5. Karin Barlet (2005), Le cas de la BRI : métamorphose d'un crédit rural, traduction du document de Robinson M. S (2004)., Why the Bank Rakyat Indonesia has the world's largest sustainable microbanking system - And what commercial microfinance means for development, contribution présentée lors du séminaire international de BR.
6. Lafourcade, A. L., Isern, J., Mwangi, P., & Brown (2006), Étude sur la portée et les performances financières des institutions de microfinance en Afrique. *The Micro banking bulletin*, 12, 3-21.
7. Lahcen El Kharti (2014), Les déterminants de la viabilité des institutions de microfinance au Maroc : une analyse en données de panel, *Les Cahiers de l'Association Tiers-Monde*, 29, 155-166.
8. Microfinance Information eXchange, Mix Market, Performance sociale, CGAP. <https://reports.mixmarket.org/mfi> , Juni 2016.
9. Micro Rate (2014), Guide Technique Indicateurs sociaux et indicateurs de performance pour les institutions de microfinance, publication a été élaborée par MicroRate avec les données du MIX Market., www.microrate.com,
10. Principes clés de la microfinance élaborés par le CGAP, <http://www.adie.org/documents/principes-cles-de-la-microfinance-elabores-par-le-cgap>, Juin 2016.
11. Performance sociale, CGAP, <http://www.microfinancegateway.org/fr/sujets/performance-sociale>, Juin 2016.

Démontrer la relation entre la performance financière et la performance sociale des Institutions de microfinance en Indonésie le cas de la BRI : une analyse empirique.

Mahnane Sabrina

12.Philippe ADAIR et Imène Berguiga, les facteurs déterminants de la performance sociale et de la performance financière des institutions de microfinance dans la région MENA : une analyse en coupe instantanée, *Région et Développement* n° 32-2010, 92-119.

13.El-Zoghbi, M., & Tarazi, M. (2013). Trends in Sharia-Compliant Financial Inclusion. *CGAP Focus Note*, 84, 1-12.